

CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

JUILLET 2024 N°41

RÉSULTATS AUX EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE À LA RÉUNION

Un taux global de réussite de 83,08 %

En juin 2024 les examens de l'enseignement agricole de La Réunion ont concerné 455 élèves apprentis et étudiants du CAP au BTS. Les résultats globaux sont globalement en augmentation de

1.4 points par rapport à ceux de 2023. Cette progression est plus significative pour les baccalauréats technologiques (+3.5 points à 100 %), le baccalauréat professionnel agricole (+ 5.8 points à

87.30 %) et en Certificat d'aptitude professionnel agricole (+ 2.5 points à 99 %). Par contre, les résultats du BTSA sont en baisse (- 6.7 points à 56.20 %).

NIVEAU	OPTIONS	TAUX DE RÉUSSITE (en %)
CAPA	Agriculture des régions chaudes	100
	Métiers de l'agriculture	100
	Services aux personnes et vente en espace rural	98
	Jardinier paysagiste	100
Bac Professionnel	Agroéquipement	70
	Aménagements paysagers	60
	Gestion des milieux naturels et de la faune	66.7
	Conduite et gestion de l'entreprise agricole	82.5
	Productions horticoles	100
	Services aux personnes et aux territoires	100
	Technicien conseil vente en animalerie	100
	Technicien conseil vente en alimentation et boisson	68.4
	Technicien conseil vente en produits de jardin	85.7
	Bio industries de transformation	75
Bac Technologique	Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant	100
BTSA	Développement de l'agriculture des régions chaudes	66.7
	Analyse, conduite, stratégie de l'entreprise agricole	37.5
	Développement animation des territoires ruraux	40
	Gestion et maîtrise de l'eau	30.8
	Productions animales	41.2
	Gestion et protection de la nature	86.7
	Aménagements paysagers	63.6
	Agronomie productions végétales	72.7
	Technico-commercial	100
	Sciences et technologies des aliments	100
Productions horticoles	50	

FRUITS ET LÉGUMES

Six mois après le passage du cyclone Belal, un lent retour à la normal sur le marché de gros

Seul lieu de commerce de gros de fruits et légumes de l'île de La Réunion, le marché de gros de Saint-Pierre compte environ 750 adhérents. Les agriculteurs y vendent leur production maraîchère tous les lundis et mercredis aux divers bazariers, grossistes, acheteurs de la grande distribution, restaurateurs, collectivités, venus à leur rencontre.

Le marché de gros représente environ 30% du volume de la filière maraîchère, son approvisionnement varie selon la saison et la météo. Ce marché est un acteur particulièrement important dans l'île sur les cours des fruits et légumes quand on se réfère au nombre de vues des mercuriales sur le site internet de la DAAF. En effet, près de 400 visites sont comptabilisées par semaine. A cela se rajoute un envoi directement la mercuriale du jour via le marché de gros à une centaine d'adhérents deux fois par semaine.

Les trois événements majeurs du mois de janvier 2024 (le cyclone Belal, la tempête tropicale Candice, puis les pluies orageuses) combinés avec de fortes chaleurs ont mis à mal la qua-

si-totalité des cultures de plein champ, et ont causé de nombreux dégâts pour les plantations sous serre. Les vents forts ont mis à terre les fruits, nui à la fructification et abimé les floraisons en cours. L'équilibre entre l'offre et la demande a été durablement bouleversé, impactant les prix de vente des produits agricoles locaux.

Le marché des fruits et légumes bouleversé au premier semestre

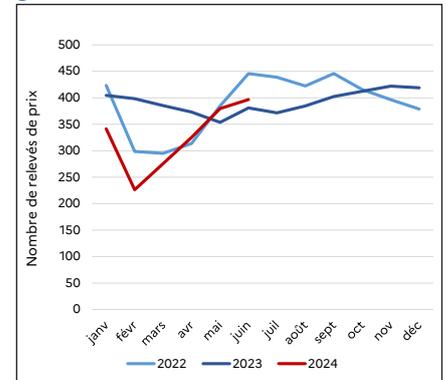
L'intensité de la crise cette année et la tendance à une réaction des marchés de plus en plus significative est à signaler si l'on compare l'évolution des prix lors des précédents cyclones.

En janvier, au lendemain du passage du cyclone Belal, le marché de gros est toujours achalandé par les stocks de récoltes d'avant cyclone et les productions ramassées aux champs juste après les intempéries. Les producteurs et les forains limitent l'envolée des prix.

En février, la quantité mais aussi la qualité des produits est en forte baisse. La figure 1 montre l'évolution du nombre moyen de

Figure 1

Légumes : nombre moyen de relevés de prix par marché sur le marché de gros de Saint-Pierre



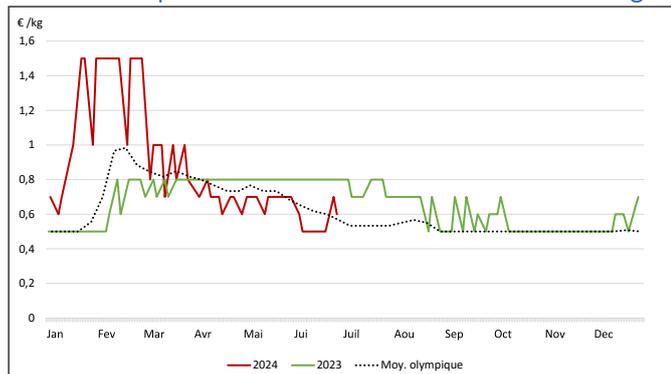
Source : DAAF

relevés de prix par marché sur le marché de gros pour les légumes. Le nombre de relevés réalisés en février par rapport au mois précédent est en forte baisse (-40 %), signe de la réduction drastique des volumes de produits proposés à la vente par les producteurs. La météo plus clémente permet à certains produits de cycle court de réapparaître sur les marchés locaux, notamment les salades et les brèdes.

En mars, l'activité reprend peu à peu. En avril, l'offre se reconstitue et les prix diminuent progressivement, mais ils tardent à reprendre le niveau antérieur à la crise climatique. La salade, culture de cycle

Figure 2

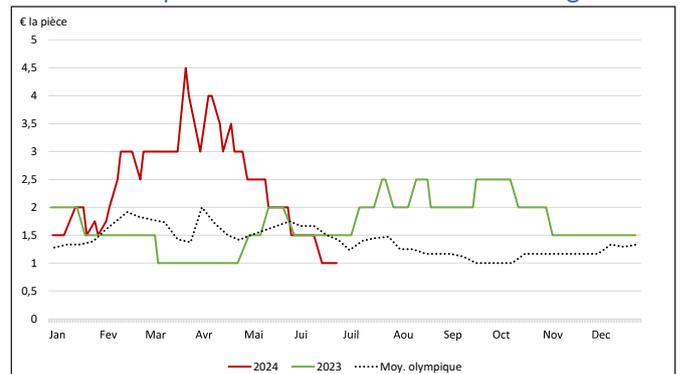
Évolution du prix de la salade batavia sur le marché de gros



Source : mercuriales DAAF

Figure 3

Évolution du prix du chou vert sur le marché de gros



Source : mercuriales DAAF

court, a vu ses volumes augmenter et son prix retrouver un niveau proche de la moyenne (figure 2). Pour d'autres cultures, la longueur de leur cycle de production impose d'attendre fin mai, début juin pour que le marché de gros retrouve un approvisionnement de saison conséquent et des prix proche de la normale. C'est le cas du chou vert, pour lequel les volumes se sont reconstitués en mai-juin. Son prix de vente au marché de gros a alors progressivement diminué, passant de 4,5 € pièce en mars à 1 € pièce en juin (figure 3).

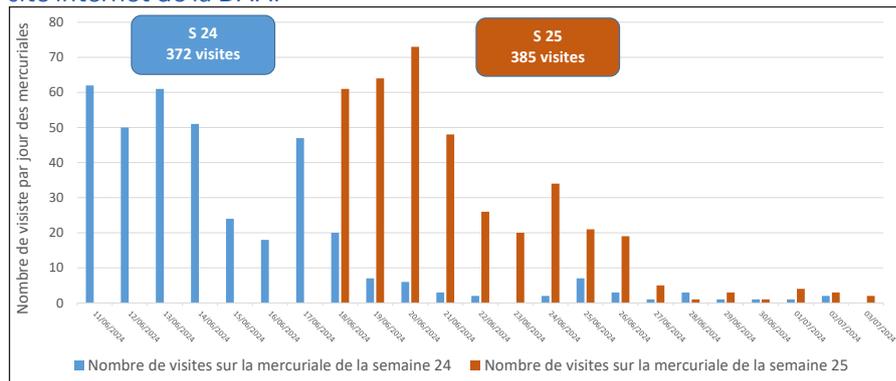
A ce jour, la banane reste l'exception : son cycle de production de 10 à 14 mois laisse entrevoir un retour à la normale d'ici la fin d'année voire le début 2025, sans aléa climatique d'ici là.

Les mercuriales : un indicateur structurant du suivi des marchés

Le suivi des prix du marché de gros de Saint-Pierre est établi par le service statistique de la DAAF indépendamment des gestionnaires du marché de gros mais

Figure 4

Évolution du nombre de visites par jour dans la semaine des mercuriales sur le site internet de la DAAF



Source : DAAF

en solide partenariat. A ce titre, une enquêtrice de la DAAF assure le suivi de l'évolution du prix des produits présents à chaque marché local de production. Le lendemain de chaque marché, une mercuriale est diffusée sur le site de la DAAF.

La fréquentation du site note l'intérêt de cette communication qui sert de référence à un grand nombre d'acteurs du marché local. En effet, chaque semaine, la DAAF enregistre un peu moins de 400 visites sur son site, la fréquentation journalière des deux dernières semaines est présentée dans le graphique ci-dessus.

(figure 4). A cela se rajoute l'envoi des mercuriales par le marché de gros directement à une centaine d'abonnées à chaque cotation soit deux fois par semaine. Ainsi, au total, il peut être comptabilisé près de 600 vues des mercuriales par semaine. Le nombre de visites hebdomadaire fluctue depuis le début d'année entre 300 et 600. Les quatre premiers jours constatent une plus grande affluence sur le site, ce qui correspond aux jours d'édition des mercuriales. Ainsi, près de 11 000 visites ont été enregistrées depuis le début de l'année.

CANNE À SUCRE

Prévisions de récolte : le tonnage de la campagne qui démarre s'annonce inférieur à celui réalisé en 2023

La campagne sucrière a officiellement commencé. L'usine de Bois-Rouge (Saint-André) a broyé les premières cannes du nord et de l'est de l'île le 11 juillet 2024, et celle du Gol (Saint-Louis) réceptionnera les cannes de l'ouest et du sud à partir du 22 juillet.

Les prévisions de récolte réalisées par le CTICS durant ce mois de juin permettent d'estimer le potentiel de production 2024 à 1,380 millions de tonnes.

Si ces résultats se confirment, ils seraient inférieurs de 3,9 % par rapport au tonnage réalisé en 2023 (1,436 millions de tonnes). Les prélèvements réalisés sur le terrain laissent envisager une disparité entre les différents bassins de l'île. Le tonnage prévisionnel pour l'usine du Gol s'élève à 659 000 tonnes (-0,5 % par rapport à 2023), alors que celui de l'usine de Bois-Rouge se monte à 721 000 tonnes (-6,8 %).

Le début de l'année a été marqué par le passage du cyclone Belal, puis les pluies ont été plus régulières et bien réparties sur l'ensemble du territoire sur le premier semestre. Ainsi, la météo, le coût élevé des intrants (engrais et produits phytopharmaceutiques) et les problématiques liées à la lutte contre les adventices sont des facteurs qui pourraient peser sur le bilan de cette campagne.

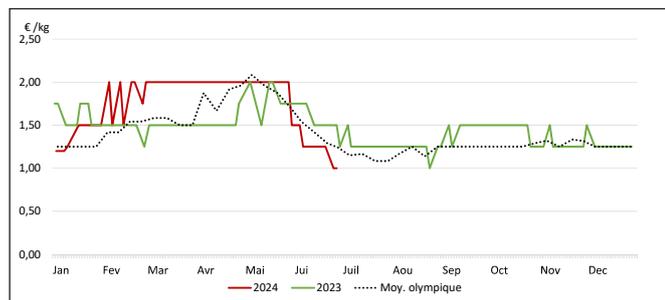
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

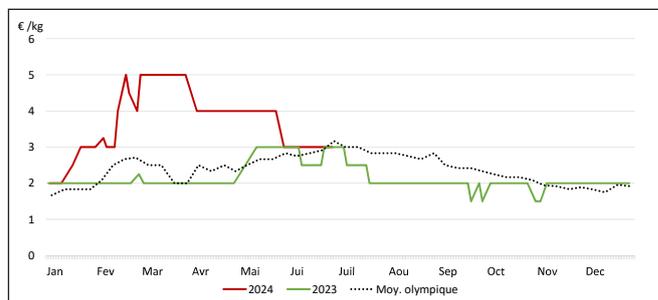
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Carotte



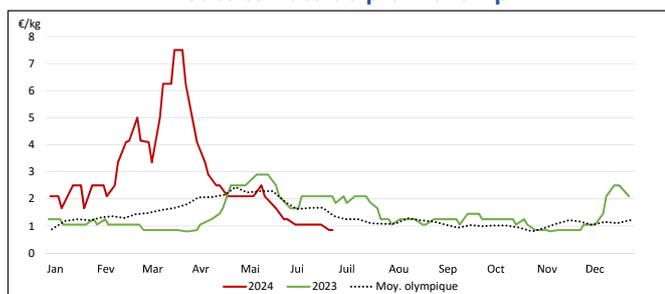
Depuis mi-mai l'offre en carotte s'est reconstituée. Les volumes sont conséquents et elle se vend dans une fourchette de prix inférieure à l'an passé à la même époque, à 1 €/kg.

Poireau



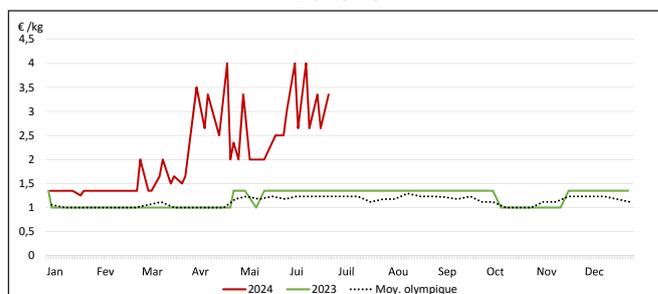
Le poireau a eu un début d'année compliqué avec les fortes pluies qui ont contrarié sa production. Les volumes mis en marché ont augmenté début mai et stagnent depuis. Ce légume de saison se vend au prix de 3 €/kg tout le mois de juin.

Petite tomate de plein champ



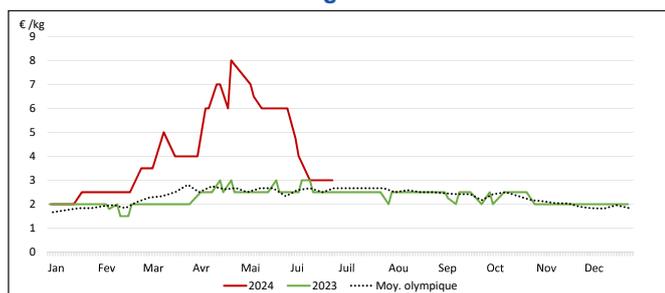
L'offre réduite en tomate depuis mi-février a mis trois mois pour se renouveler. Après avoir atteint son apogée fin mars, son prix actuel est désormais très bas avec des volumes abondants. Actuellement la petite tomate de plein champ se vend à 0,85 €/kg, un prix inférieur à 2023.

Banane



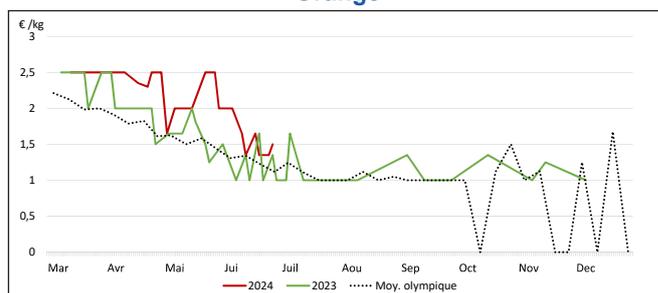
L'offre en grosse banane est faible. Son prix volatil est la conséquence d'un approvisionnement aléatoire à tous stades de commercialisation. Elle s'est vendue au marché de gros à 3,15 €/kg en moyenne en juin. Il faudra patienter quelques mois sans aléa climatique pour un retour à la normale.

Oignon



Alors que l'oignon importé reprend sa place sur les étals réunionnais, le prix de l'oignon péi, vendu à 3 €/kg en cette fin juin, est de nouveau cohérent avec sa saisonnalité.

Orange



La saison des agrumes débute tardivement avec des volumes loin d'égaliser ceux de 2023. Les pluies de janvier ont impacté la floraison. Les variations de prix reflètent l'irrégularité des apports sur le marché. L'offre en orange s'étoffe mi-mai, son cours diminue. Elle se vend en moyenne à 1,60 €/kg en juin.